

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain

Sous la direction de **Christian Bardot**

ISBN : 978-2-7440-7273-4

Partie I – Les mutations de l'économie mondiale du début du xx^e siècle à nos jours

Thème 2 : De 1,5 à 6,5 milliards d'humains : l'évolution démographique et ses enjeux

Sujet : N'est-il de richesse que d'hommes ?

Tiré d'une formule de J. Bodin, humaniste français (1529-1596), le sujet invite à lier démographie et développement économique.

Analyse

- J. Bodin se situe dans une époque préindustrielle où la force humaine, adonnée avant tout au travail de la terre, est le principal moteur de la mise en valeur d'un territoire. Et, indissolublement, de la force de l'État qui le contrôle, ne serait-ce qu'à travers les impôts payés par les sujets (J. Bodin est aussi un théoricien de la monarchie absolue).
- L'industrialisation a permis de s'affranchir en partie de la nécessité d'une main-d'œuvre importante, notamment dans les phases récentes : automatisation des processus productifs, informatisation, essor d'industries de pointe.
- D'ailleurs, les pays les plus développés économiquement ont achevé leur transition démographique : le Japon, deuxième économie mondiale, est aussi le pays le plus vieux du monde, avec un accroissement naturel de 1 ‰ ; en Allemagne, quatrième économie mondiale, il est négatif (- 2 ‰).
- À l'inverse, les plus pauvres sont souvent aussi les plus prolifiques, présentant des indices de fécondité supérieurs à 5.
- Pourtant, il est habituel de lier forte croissance des décennies 1950-1960 dans l'OCDE au baby-boom.
- Donc, quelles sont les interactions entre démographie et économie ? Une démographie dynamique est-elle un frein ou un avantage pour le développement ? Si avantage il y a, est-il décisif ? Que se passe-t-il dans le cas inverse : les pays développés sont-ils exposés au déclin en raison de leur atonie démographique ?

Plan possible

I. L'homme reste au cœur des processus productifs

A. Dans les industries de main-d'œuvre

Dans les industries à forte intensité de travail, la main-d'œuvre abondante est un atout pour les entreprises : elle permet de comprimer les salaires, d'augmenter les profits et donc d'investir, tout en maintenant bas les prix, ce qui élargit les débouchés : le montage des poupées Barbie en Chine, le décorticage des crevettes au Maroc...

B. Dans des systèmes agricoles peu mécanisés

Les bras sont nécessaires dans l'agriculture vivrière traditionnelle. Cela a assuré le peuplement des deltas asiatiques à travers la nécessité d'une main-d'œuvre nombreuse pour assurer les opérations de la riziculture inondée.

C. Les effets sont plus discutés dans les économies avancées

1. Ce n'est pas la moyenne d'âge général de la population qui importe à l'économie, mais les caractéristiques des actifs.
2. Chez ces derniers, le lien entre l'âge et les dispositions à innover n'est pas bien établi : un ingénieur de cinquante ans peut être plus créatif qu'un débutant parce que l'expérience compense la (probable) moindre énergie.
3. Dans les économies avancées, c'est l'effort de recherche-développement qui détermine l'efficacité des systèmes productifs. Or, il est corrélé à tout autre chose qu'à l'âge des habitants ou des actifs, les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni contribuent à plus des deux tiers des dépenses mondiales. Les produits et procédés nouveaux sont inventés là ; la productivité des entreprises de ces pays est bien supérieure à celle des concurrentes du Sud.

II. Les hommes assurent également les débouchés

A. La demande est plus importante quand la démographie est dynamique

A priori, quand la population augmente, les débouchés aussi et les entreprises embauchent, ce qui stimule la croissance ; ex. : baby-boom et Trente Glorieuses.

B. Le poids démographique oriente en partie les ventes mondiales : les marchés de consommation que représentent la Chine et l'Inde sont des enjeux pour les FMN. Ils expliquent leur implantation, à côté de la recherche de coûts de production inférieurs

C. Cela étant, deux réserves :

1. Les « seniors » des pays avancés sont aussi des consommateurs. Ils détiennent même un pouvoir d'achat élevé : ils « désépargnent », ayant souvent un patrimoine constitué, pour leurs propres besoins (tourisme ; dépenses de santé, qui stimulent un secteur économique devenu considérable : professions médicales, industrie du médicament...) ou au profit des jeunes générations. En tout état de cause, leur argent alimente le circuit économique.
2. Le marché peut être étroit dans un pays très peuplé : dans l'Inde de 2005, seize fois plus peuplée que la France, il s'est vendu deux fois moins de voitures. C'est l'augmentation récente des niveaux de vie, plus que leur nombre d'habitants, qui transforme la Chine et l'Inde en marchés attractifs. L'Afrique subsaharienne est bien plus dynamique démographiquement, mais intéresse bien moins les investisseurs.

III. La croissance démographique peut représenter un frein si elle n'est pas secondée par d'autres facteurs

A. Une population jeune trop nombreuse soulève des problèmes

1. Sur le marché de l'emploi : l'excès d'actifs engendre chômage, précarité.
2. Ces jeunes nécessitent un investissement considérable en structures de formation notamment : poids très lourd dans des budgets déjà grevés et manque d'investissement direct, à court terme dans l'économie.
3. Une jeunesse nombreuse et sans perspective représente un risque de déstabilisation politique. Les mouvements radicaux, prêts à la violence, trouvent là leurs racines. Les réseaux islamistes fanatisent les jeunes désœuvrés dans les bidonvilles de Casablanca, de Téhéran ou de Karachi (au Pakistan, 41 % de la population a moins de quinze ans : malgré l'émigration, le chômage est massif). Les affrontements intercommunautaires en Afrique mobilisent la même classe d'âge, enrôlée dans des milices armées ou agissant pour son compte (Rwanda, Côte d'Ivoire, Kenya...).

B. Il n'est de richesse que d'hommes éduqués selon l'économiste G. Becker : l'investissement en capital humain (formation) est le centre de la croissance

1. Les marchés actuels sont plus complexes et volatiles : ils supposent une capacité à innover, à communiquer et traiter rapidement des informations ; cela demande un bagage culturel solide.
2. Les nouvelles technologies et la robotisation supposent également une main-d'œuvre de plus en plus qualifiée pour les concevoir et les utiliser.

Conclusion

Le roman de R. Bradbury, *Fahrenheit 451* (1953) imaginait un monde où les habitants, hyperconsommateurs, se seraient affranchis du travail grâce aux machines. Le poids des hommes dans le développement économique est-il devenu au XXI^e siècle secondaire ? Certes, « l'inflation démographique » peut compromettre ce développement. Cela n'annule pas toutefois les interactions entre croissance économique et dynamisme démographique. Tout dépend des niveaux et des rythmes.